



Chaque maître, chaque école talmudique, sont porteurs d'une conception spécifique, parfois opposées, de l'étude.

Changement de direction

La Yechiva s'agrandit

L'étude de la Tora doit-elle être ouverte à tous? Ce passage montre que les maîtres du Talmud s'opposent déjà sur cette question. Quand le jeune Rabbi Eliezer (18 ans) succède à Rabban Gamliel, il bouscule les règles mises en place par son prédécesseur.

מסכת ברכות כח.

אותו היום סלקוהו לשומר הפתח ונתנה להם רשות לתלמידים ליכנס שהיה ר"ג מכריז ואומר כל תלמיד שאין תוכו כברו לא יכנס לבית המדרש ההוא יומא אתוספו כמה ספסלי א"ר יוחנן פליגי בה אבא יוסף בן דוסתאי ורבנן חד אמר אתוספו ארבע מאה ספסלי וחד אמר שבע מאה ספסלי הוה קא חלשא דעתיה דר"ג אמר דלמא ח"ו מנעתי תורה מישראל אחזו ליה בחלמיה חצבי חיורי דמליין קטמא ולא היא ההיא ליתובי דעתיה הוא דאחזו ליה

Talmud de Babylone, traité Bera'hot page 28a

"Ce jour-là [à la nomination de Rabbi Eleazar Ben Azaria âgé de 18 ans, à la place de Rabban Gamliel à la tête du Sanhedrin], on congédia le gardien placé à la porte de la maison d'étude et on accorda à tous les élèves le droit d'entrer. Car Rabban Gamliel avait limité le nombre d'étudiants en proclamant "tout élève dont susceptible de fausse dévotion ne doit pas pénétrer dans la maison d'étude". Ce jour-là, on dut rajouter plusieurs bancs tant la demande était grande. Rabbi Yohanan rapporte qu'Abba Yossef ben Doustaï et ses collègues étaient en désaccord sur le nombre de sièges supplémentaires. L'un prétendait qu'il fallut rajouter 400 bancs, les autres, 700 bancs. Rabban Gamliel en fut affecté. Il se dit "Miséricorde ! Aurais-je fermé les portes de la Torah à tant d'élèves méritants ?" La nuit suivante, on lui montra en rêve des pichets blancs pleins de cendre. Il en déduit que ces nouveaux élèves étaient insignifiants. Mais ce n'était pas le cas. On lui avait inspiré ce songe équivoque pour alléger sa conscience."